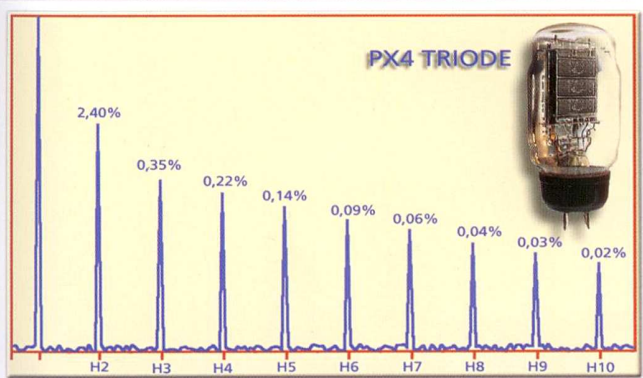


# Stereo

## PRESTIGE & IMAGE



**Rapprochement possible  
entre résultats de mesures  
et écoute ?**  
par **JEAN HIRAGA**

**L'ACTUALITE**  
Des marques,  
des auditoriums  
Occasions :  
plus de 3000 références

### BANCS D'ESSAIS

- ATC SCM 100 A SL
- AUDIOMAT Aria
- CHORD Indigo
- CREEK Evolution 5350
- JMB Grande Aventure

- LECTOR CDP 0.6T
- Mc INTOSH MEN 220
- PARADIGM Reference Studio 60
- PEACHTREE iDecco
- RESTEK CD Epos



L 14379 - 47 - F: 5,00 € - RD

# news

## Full High End, à Yerres

Dans le cadre de la très belle Abbaye Royale de Yerres (dans le 91), M. Frédéric Alépée, audiophile passionné, a aménagé un salon d'audition. Celui-ci se situe sur près de 60 m<sup>2</sup> au rez-de-chaussée de l'abbaye et offre des conditions acoustiques excellentes. Son choix s'est concentré sur quelques marques spécifiques allant dans le sens de ses goûts en matière d'esthétique sonore.

On peut retrouver, entre autres, les électroniques Grandnote Prestigio (que nous avons en cours d'évaluation pour un futur banc d'essai), Ayon, Boulder, Blumenhofer, Nautile Audio, Wilson Benesh et les très efficaces découpleurs Aktyna (voir test dans notre précédent numéro).

Les écoutes s'effectuent sur rendez-vous. Ce lieu prévu pour la méditation se situe dans l'Essonne, à un peu moins de 20 kms de Paris, tout dégage la sérénité pour des écoutes sans stress en totale décontraction.

N'hésitez pas à contacter M. Frédéric Alépée pour des écoutes particulières sur rendez-vous, vous découvrirez des marques fort intéressantes dans leurs approches musicales et que l'on ne trouve pas partout.

**Full High End - Abbaye Royale 2 rue du Clos des Abesses 91330 Yerres.**

**Tél. 06 83 13 27 71      contact@fullhighend.com**



## Restek, à découvrir chez Lyrique



Dans un parfait esprit de continuité, l'auditorium Lyrique, depuis plus de 25 ans, a toujours eu la curiosité de faire découvrir "avant tout le monde" des électroniques et enceintes qui ont marqué par la suite la longue histoire de la haute-fidélité. Le choix des matériels n'est pas le fruit du hasard mais d'écoutes attentives et aussi d'une recherche de produits ayant une pérennité ainsi qu'un vrai suivi au niveau de l'après-vente. Ainsi, la marque Allemande Restek (voir le BE du lecteur CD Epos dans le présent numéro) remplit tous ces critères avec, de surcroît, une conception d'une rigueur toute "germanique". L'écoute est à la hauteur à la fois des technologies utilisées mais aussi de la qualité de fabrication mécanique et du choix de composants audiophiles qui changent tout au niveau de la vraie musicalité. On peut s'en rendre compte à l'écoute dans l'un des salons d'audition de Lyrique à partir d'un très large choix de CD couvrant les genres musicaux les plus différents.

De plus, les écoutes sont effectuées sur un panel d'enceintes sans concession telles que les Egglestonworks, entre autres.

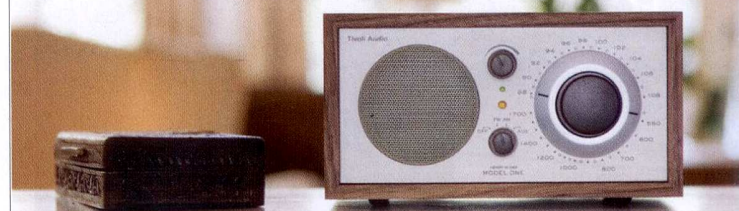
N'hésitez pas à prendre contact avec la dynamique équipe de Lyrique pour des écoutes personnalisées, en effet Lyrique propose un service "sur mesure".

**Lyrique 1 rue François Millet 75016 Paris.  
Tél. 01 47 05 15 46**

## Tivoli Audio™

tel : 01 44 78 89 89 / mail : info@tivoliaudio.fr / www.tivoliaudio.fr

“ **Model One™ : le must have**  
LA RADIO FM QU'IL A FALLU PLUS  
DE 40 ANS À RÉALISER (Henry Kloss) ”



**À partir de 199 €**

Model One : Radio FM Qualité audiophile  
Molette réglage démultipliée 5 : 1  
Véritable enceinte bass reflex  
Entrée audio pour CD, MP3 ou iPod  
Multiples finitions

**tsf**  
tout simplement fabuleux

# RESTEK EPOS



Prix indicatifs : finition polycarbonate/chrome : 4 700 €  
 finition aluminium et noir : 4 400 €

Le lecteur CD Epos avec son chargement par le dessus via une trappe circulaire pivotante mettant à l'abri de tout rayonnement lumineux parasite le système de lecture, fait partie de la série E de Restek.

Ce constructeur est peu connu en France, bien qu'il ait fait une incursion dans notre pays il y a plus de dix ans sous le nom de Thorens Restek, réalisant pour le compte du fabricant de tables de lecture des électroniques de haut niveau avec, en particulier, des récepteurs FM de grande musicalité et des préamplis phono laissant véritablement s'exprimer la personnalité des cellules à aimant et à bobine mobiles.

Réalisé avec une rigueur toute germanique, le lecteur CD/convertisseur Epos, de lignes sobres, reprend le principe du vaste afficheur à diodes électroluminescentes rouges très lisibles dans le vaste cadre d'une fenêtre frontale et de celui d'un bouton rotatif multi-fonctions pour un accès par rotation et pressions successives à toutes les possibilités de lecture, pause et répétition.

Etant prévu pour lire aussi les CD HDCD, il est un peu plus long à lire la "toc" de ceux-ci mais cependant plus rapide que les autres capables de décrypter cet encodage. La réalisation est très soignée et dégage un sentiment de robus-

tesse, ce n'est pas du haut de gamme de pacotille, cela respire la belle mécanique faite pour durer. Témoin un détail : l'usinage très précis du palet-presseur qui tourne sans faux rond n'entraînant pas de vibrations nocives. De même, l'effet de masse du châssis, près de 14 kg, joue son rôle contre la transmission des vibrations par voies solides, évitant les erreurs possibles de lecture. Tout a été conçu pour faire "travailler au minimum" les circuits d'auto-corrélation qui ont en charge, en cas d'absence de lecture, de combler les informations manquantes en effectuant une sorte de moyenne entre les informations précé-

## LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue arrière

1 – Embase de raccordement pour le cordon secteur. 2 – Prises RS-232 "Reslink" pour raccorder entre eux et synchroniser le fonctionnement de plusieurs produits de la marque (bus de liaison). 3 – Sortie numérique optique Toslink. 4 – Sortie numérique coaxiale Cinch. 5 – Sorties (G et D) analogiques symétriques XLR. 6 – Sorties analogiques asymétriques Cinch. 7 – Trappe d'accès à la mécanique. La trappe s'ouvre selon un mouvement de rotation dans un plan horizontal. Le disque se charge par le dessus, il est maintenu en place à l'aide d'un palet presseur / centreur aimanté.

dentes et celles suivant le manque. Cela s'entend sur le Restek par une impression générale de grande pureté, une notion de grande fluidité du message, avec une assise dans le grave et l'infra-grave exceptionnelle.

## CONDITIONS D'ÉCOUTE

Le Restek Epos dispose de vraies sorties symétriques, aussi il ne faut pas se priver de les utiliser, à condition que côté préampli ou intégré on dispose aussi d'entrées réellement symétriques. Les différences entre symétrique et asymétrique se situent dans un meilleur respect de l'étagement des plans sonores en profondeur, avec une assise dans l'extrême-grave exceptionnelle de netteté. De plus, toujours en symétrique, on découvre encore plus de micro-informations primordiales au sentiment d'aération, de fluidité, de mise en place de chaque information dans l'espace. Attention cependant à la qualité du câble symétrique et à celle des prises XLR qui peuvent modifier de la même manière que les câbles asymétriques l'équilibre tonal, le pouvoir de séparation des informations. Les prises professionnelles Neutrik apparaissent souvent d'une bonne neutralité, se méfier des prises avec picots pseudo plaqués or qui contrairement à l'effet escompté apportent plutôt des phénomènes de résistances parasites et une certaine confusion pâteuse dans le haut-médium aigu.

Toujours pour des conditions optimales d'utilisation de l'Epos, il lui faut au minimum un quart d'heure de chauffe pour trouver sa pleine ouverture avec un sentiment d'aération plus poussé dans le haut-médium aigu. Enfin, il faut à l'Epos une base robuste, stable pour ses quelques 14 kg ! qui opposent une grande inertie contre les vibrations extérieures, avec un amortissement interne très soigné.

## ÉCOUTE



Avec le CD test *The Pulse*, l'Epos fouille les micro-informations avec minutie tout en les intégrant parfaitement aux informations principales. Tout d'abord, sur la petite boîte à musique, l'Epos respecte les résonances des fines lamelles de métal qui décollent les unes après les autres par le soulèvement des picots du tambour rotatif, avec une excellente notion de l'infime prolongement des résonances du coffret en bois. De même, les bruits des rouages mécaniques et ceux du régulateur de vitesse par palets brassant l'air ressortent tout naturellement au juste niveau en s'intégrant dans un espace acoustique bien cerné. La taille de la petite mécanique est bien respectée, le rouleau à picots et le peigne des lamelles accordées ne s'élargissent pas sur trois mètres mais restent concentrés entre les enceintes, révélant une phase très bien respectée entre les canaux.

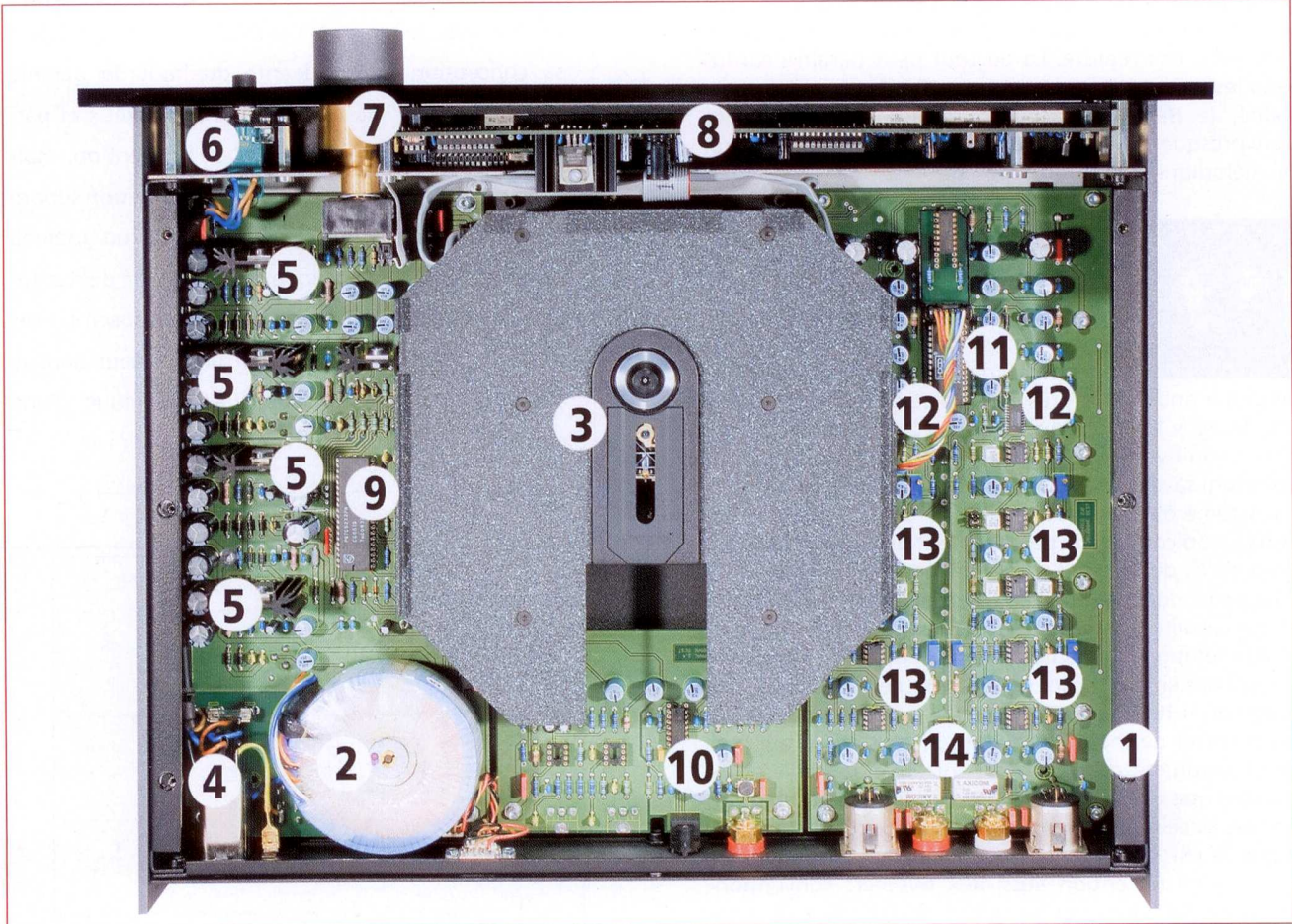
Sur la plage du coup de cloche gigantesque d'un temple bouddhiste à flanc de montagne, le Restek met en place tous les bruits environnants avec une grande précision et une parfaite continuité, même au moment de la frappe du marteau sur la paroi en bronze. Le contact, le bruit de la chaînette, la mise en résonance de l'alliage, tous ces phénomènes se détachent parfaitement les uns des autres, malgré l'aspect instantané de cette percussive. La notion de masse mise en résonance est présente non seulement sur le front de montée de la percussive, mais aussi sur la décroissance dans le temps des niveaux dans la succession des battements dont les amplitudes apparaissent plus importantes et distinctes jusqu'au second coup.

Quant aux bruits de déferlantes d'océan, le Restek révèle une bonne uniformité de l'infra-grave à l'aigu dans la répartition de l'énergie avec un pouvoir de séparation des informations dans le haut du spectre, sur le ruissellement des gouttelettes le long des rochers très au-dessus de la perception habituelle. Le mouvement en diagonale de déferlement des vagues est parfaitement ressenti produisant une impression spatiale d'immersion dans un élément réellement liquide où toute trace de "granulosité" électronique est bannie.



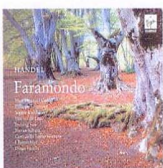
En passant à des extraits musicaux, sur *Lucia Di Lamermoor de Donizetti*, l'Epos procure une image spatiale grandiose où chacun des interprètes se situe dans un espace tridimensionnel et non comme cela se présente souvent sur une ligne reliant les deux enceintes. Cette notion de relief est omniprésente avec, en retrait, le célèbre passage à l'harmonica de verre où les résonances sous le glissement circulaire des doigts ont à la fois ce côté cristallin et profond. L'intensité dramatique de l'interprétation de Natalie Dessay ressort avec beaucoup de nuances, sans sécheresse sur les fins de syllabes, ni accentuation euphorisante dans le bas-médium. Les voix des deux ténors sont bien distinctes dans l'espace, avec beaucoup d'air qui circule autour. L'infra-grave impressionnant du Restek rend bien compte des dimensions de la salle d'enregistrement, avec l'orchestre réellement en arrière-plan. Le Restek structure avec une précision diabolique toute la scène sonore, en lui conservant une stabilité jamais remise en cause par les forts écarts de niveau.

## LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



1 – Châssis ultra-rigide en alliage avec double couche de métal pour le fond. 2 – Transformateur toroïdal de forte capacité en courant avec multiples enroulements secondaires. 3 – Base mécanique d'origine Philips CDM-Pro découplée du châssis par des suspensions élastiques (lutte anti-vibratoire). 4 – Arrivée secteur avec boîtier de filtrage (self et condensateurs intégrés). 5 – Redressement, filtrage et régulation des alimentations séparées pour les sections mécanique, traitement numérique, étages analogiques. 6 – Interrupteur Marche / Arrêt. 7 – Bouton sélecteur avec encodage numérique par rotation plus contact par pression utilisé pour réaliser les fonctions de base (marche, sauts de plages, etc.). 8 – Gestion de l'affichage. 9 – Microcontrôleur (8 bits) Philips de gestion. 10 – Etage de gestion des sorties numériques avec circuit émetteur (mise en forme SIPDIF). 11 – Filtre numérique Pacific

Microsonics PMD100 à suréchantillonnage octuple (8Fs) et décodeur HDCD (pour l'encodage du disque, les crêtes de niveau sont compressées sans perte puis décompressées à la lecture. Les signaux de très faible amplitude sont amplifiés pour être codés sur un nombre de bits plus importants puis ramenés à leur niveau initial au décodage. On obtient ainsi une résolution "virtuelle" de 19 bits). 12 – Deux convertisseurs deux canaux (un situé sous la plaque support de la base mécanique) Burr-Brown PCM1704, 24 bits / 96 kHz. 13 – Conversion courant – tension, filtrage analogique et buffers de sorties séparés pour les deux canaux mais aussi les sorties symétriques et asymétriques (chaque sortie dispose de ses circuits indépendants). Les amplificateurs opérationnels utilisés sont de très bonne qualité (Burr Brown OPA627, OPA134, OPA2134 PA). 14 – Commutation des sorties par relais sans perte.



La même remarque s'applique à l'extrait tiré du *Faramondo* de Haendel où l'orchestre qui accompagne avec une vivacité, un suivi total, le contre ténor Max Emmanuel Cencic dans ses vocalises ébouriffantes au travers du Restek reste à bonne distance en arrière-plan du soliste, sans le submerger sur les crêtes de niveau.

L'extrême lisibilité du phrasé du contre-ténor procurée par l'Epos révèle une diction plus nuancée, plus contrastée avec mieux perceptibles les modulations sur les fins de notes qui paraissent tenues plus longtemps. Ces informa-

tions existent bel et bien sur l'enregistrement, simplement la plupart des lecteurs/convertisseurs les simplifient, voire les ignorent avec comme résultat une interprétation moins engagée, moins prenante.



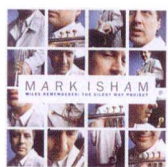
Sur la transcription de *Fool On The Hill* par Chick Corea et Hiromi Uehara, enregistrée au cabaret de Tokyo Blue Note, le Restek rend compte de toute l'ambiance du public, des bruits divers d'assiettes (le tintement de la porcelaine est réellement reconnaissable) tout en procurant aux deux pianos de

concert Yamaha imbriqués tête-bêche, une ampleur de rayonnement peu commune. L'Epos possède aussi cette faculté de détacher chaque note avec un prolongement qui s'estompe sur l'attaque de la seconde et ainsi de suite de manière très réaliste. Là où tout peut paraître confus quand les deux pianos sont en jeu décalé à la limite de la lisibilité, le Restek détache toutes les informations et paraît presque les décoller les unes des autres, pour un suivi mélodique beaucoup plus aisé.



Ce pouvoir d'extraction jusque dans l'infra-grave à vous écrouler les murs de la part de l'Epos "saute aux oreilles" sur le très destructeur pour les amplis et les enceintes "Lopsy Lu, Silly Putty" extrait de l'album SMV (page 6) avec ensemble les trois plus grandes pointures de la basse électrique : Stanley Clark, Marcus Miller, Victor Wooten (si vous voulez vous fâcher définitivement avec votre revendeur hifi ou votre auditorium favori, proposez lui de passer cet extrait sur un mini système d'enceintes...).

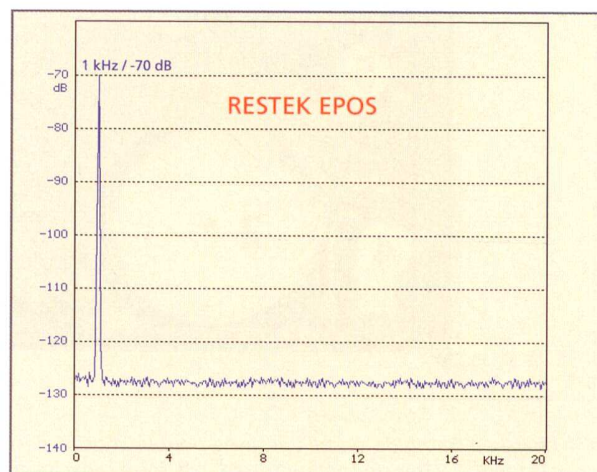
En effet, non content de parfaitement distinguer les sonorités propres des têtes d'amplis différentes de chacun de ces bassistes dont les jeux sont parfaitement reconnaissables, sur certaines notes glissantes au synthétiseur qui marquent le tempo (à la manière du marteau-pilon qui creuse les tranchées en bas de nos bureaux Boulevard Ney pour le passage du futur Tramway), le Restek ne coupe pas brutalement l'effet de modulation dans le sous-grave qui procure ce sentiment de chaloupement reconnaissable entre tous. Dire que ça balance avec un ampli qui veut bien suivre et des enceintes capables de restituer cette énergie frénetique aussi bien dans l'extrême-grave que dans le médium aigu (attention aussi aux tweeters conventionnels, ils ne subissent pas ce genre de torture très longtemps et ne préviendront pas pour dire trop tard, "je pars en fumée"), le Restek ne tasse absolument pas les écarts de niveau à vous coller les tympans au fond du cerveau, tout en faisant passer cette notion de « groove » selon une expression propre à des musiciens de jazz fusion.



Voulant aussi nous faire une idée exacte sur la lecture en HDCD, nous avons passé l'album de Mark Isham *The Silent Way Project* et en particulier l'introduction de "All Blues" où le Restek a bien révélé qu'il s'agissait d'un HDCD, avec une évidente clarté sur le bruit de fond de la tête d'ampli, le pré-écho de l'attaque de corde, suivi des deux coups d'attaque de basse et de celle du pied de batterie parfaitement distincts dans leurs différences d'impact. Tout est parfaitement analysé avec des contours précis pour chaque instrument. La trompette amplifiée retrouve un véritable éclat ainsi qu'une notion de concentration de l'énergie dépassant l'entendement. La suppression de l'air à la sortie du pavillon de la trompette est pour ainsi dire "palpable", ça pousse très, très fort mais sans jamais tomber dans la saturation. Contrairement à certains autres lecteurs CD capables de lire les CD HDCD, le Restek reste très pur dans l'aigu sans phénomène d'intermodulation constaté parfois. Quand tout se déchaîne, l'analyse reste précise avec un pouvoir de lisibilité de chaque instrument qui évite toute confusion. Le travail de l'électronique est vraiment remarquable.

## SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Restek, avec le lecteur CD/HDCD Epos, reste fidèle à sa conception intransigeante du haut de gamme "à l'Allemande" où tout doit être rigoureux et parfait dans les moindres détails de conception, mais aussi dans la recherche d'une haute définition sonore à la manière de la netteté procurée par un appareil photo Leica M télémétrique. Cette netteté de restitution se retrouve d'un bout à l'autre du spectre, avec un infra-grave d'anthologie et une rigueur dans le positionnement de l'image stéréophonique d'une stabilité inconditionnelle.



Résultat exceptionnel. On se rapproche de la barre des -130 dB, valeur maxi pouvant être mesurée par notre système d'analyse. Ce lecteur se classe parmi les meilleurs que nous ayons testés.

## Spécifications constructeur

**Mécanique** : chargement par le dessus  
**Convertisseur** : double convertisseur Burr Brown en parallèle 24 bits, filtre HDCD 8 fois la fréquence d'échantillonnage  
**Bande passante** : 0 Hz - 20 kHz  $\pm$  0,5 dB  
**Distorsion par harmoniques** : < 0,005 %  
**Gamme dynamique** : > 102 dB  
**Niveau de sortie** : 2 V max sur CD, 4 V en HDCD  
**Dimensions** : 48,3 x 10,6 x 36,5 cm  
**Poids** : 14 kg